

pour le moment que vous cultiviez l'intérieur, le cœur : vos actions, vos paroles, tout votre maintien exerceront un apostolat d'exemple.

Vous devez être saints, non d'une demi-sainteté ou d'une sainteté commune, mais d'une sainteté spéciale et intégrale, afin que vous soyez préservés, non seulement des péchés graves, mais même des plus légers. Rappelez-vous l'ancien canon de l'Eglise qui dit : *Si quis precedenti tempore peccata admisit, secedat a sacerdotio*. Si l'Eglise, invariable dans ses pratiques, a diminué la rigueur de ses prohibitions, elle veut cependant, en nous admettant au sacerdoce, que nous ayons pleuré nos misères passées, nos péchés commis ; elle veut que ses prêtres se conservent désormais purs de tout péché : *Quia quae in aliis essent levia in ipsis sunt gravia*.

Et la piété ne suffit pas : il faut la science (Malach., II, 7.). *Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirunt ex ore ejus* (Oseï, IV, 6.). *Quia tu scientiam repulisti, repellam te ne sacerdotio fungaris mihi*. Si dans l'Ancien Testament, où les prêtres n'étaient que la simple figure de ceux du Nouveau, on exigeait d'eux une telle science, combien ne devra-t-elle pas resplendir en nous ! S'il est vrai que la science a toujours été nécessaire au prêtre, jamais elle ne le fut plus qu'aujourd'hui. Il est donc d'une souveraine importance de joindre la science à la piété. Le monde se laisse volontiers séduire par l'éclat de la science.

Il faut surtout approfondir la science sacrée afin d'être prêts à répondre aux objections qui sont faites. Vous